

## **Recrudescence des violences racistes à la frontière franco-britannique : une préoccupation croissante face à la montée du Rassemblement national**

Depuis les élections européennes du 9 juin dernier, le Calaisis et le Dunkerquois connaissent une recrudescence des violences racistes envers les personnes exilées. Cette situation préoccupante coïncide avec la montée du Rassemblement national (RN) dans les urnes, entraînant des tensions accrues et un climat d'hostilité d'autant plus fort vis-à-vis des communautés exilées.

Depuis le 9 juin, les associations soutenant les personnes exilées sur le littoral nord ont ainsi relevé une augmentation significative des incidents racistes. Ces actes incluent notamment<sup>1</sup> des intimidations verbales, des **graffitis haineux** (les 11 et 13 juin derniers, sur les murs d'un squat à Calais, après que celui-ci ait été saccagé), des **agressions physiques** et des actions de harcèlement ciblé contre les personnes en situation de migration (le 14 juin, un point d'eau mis à disposition des personnes vivant dans un campement à Dunkerque avait été **contaminé avec un liquide chimique**. Une plainte a été déposée). Ces violences ont connu leur paroxysme le 2 juillet dernier, lorsqu'un groupe de personnes exilées originaires du Soudan a été **pourchassé en voiture par des Calaisiens**<sup>2</sup>. L'une d'elle a été percutée à deux reprises, avant d'être conduite au centre hospitalier de Calais. Aussi, dans une autre mesure, certains bénévoles d'associations ont été victimes d'intimidations pendant leur mission auprès des personnes exilées.

La percée du Rassemblement national aux élections européennes et législatives, parti qui prône une politique stricte en matière d'immigration et des positions nationalistes fortes, semble avoir exacerbé les tensions raciales à la frontière. Les discours politiques du RN – dont **la rhétorique alimente les peurs et les préjugés envers les personnes étrangères et les minorités ethniques** – et les mesures qu'ils prônent sont perçus par beaucoup comme légitimant les comportements xénophobes et libérateurs d'une parole décomplexée, porteuse de haines. Pour l'heure, si la possibilité d'un gouvernement d'extrême droite semble avoir été écartée, nous craignons que cette légitimation perdure au-delà des urnes.

Les organisations de la société civile, les groupes de défense des droits de l'homme, et les citoyens concernés dénoncent vivement ces agissements et appellent à une action des pouvoirs publics pour lutter contre cette vague de violences racistes. Avec la montée du RN, nous craignons que ne se développe un sentiment d'impunité plus généralisé. La recrudescence des violences à caractère raciste à l'endroit des personnes exilées est un rappel brutal de la nécessité de défendre les valeurs de respect et d'égalité qui sont au cœur de nos missions.

**Signataires :** Human Rights Observers (HRO), Ubuntu, L'Auberge des Migrants, MRAP Dunkerque, Salam Nord/Pas-de-Calais, Médecins du Monde Nord littoral, Refugee Women's Centre, LDH Dunkerque, Project Play, AMiS, Bethlehem, Utopia56 Calais & Grande Synthe, Collective Aid.

### **Contacts presse :**

Coordinateur communication HRO – 07 45 23 51 61

Coordination Utopia 56 Calais – 06 56 67 93 68

Coordinatrice communication à L'Auberge des migrants – 06 68 77 85 83

---

<sup>1</sup> L'ensemble des violences recensées dans le présent communiqué n'est naturellement pas exhaustif.

<sup>2</sup> Suite à trois plaintes déposées par les victimes, l'un des hommes mis en cause a été condamné par le tribunal de Boulogne-sur-Mer à dix-huit mois de prison, dont huit mois fermes.